

Bollywood fait une entrée fracassante à Cannes

INDE

Le Festival de Cannes 2002 aura été marqué par une forte délégation indienne venue soutenir le cinéma de Bollywood.

Outre une première sélection officielle, hors compétition certes, de la plus chère production bollywoodienne, *Devdas*, l'Inde est présente cette année à travers l'hommage rendu au défunt cinéaste Raj Kapoor avec trois longs métrages et trois courts : un en compétition, un à la Cinéfondation et un à la Quinzaine. La délégation indienne n'a jamais été aussi importante à Cannes avec une centaine de représentants. Parmi eux, la ministre de l'Information et de la Communication, Sushma Swaraj, qui a fait le déplacement pour notamment participer à cet hommage en présence de la famille du réalisateur. "Nos producteurs sont très satisfaits de l'audience des films en Inde, donc ils n'ont jamais eu besoin de chercher à exporter, explique la ministre. Mais aujourd'hui, l'Inde

s'inscrit dans une économie globalisée. L'industrie du cinéma regarde donc logiquement ailleurs et à cette fin, le MIF de Cannes reste le meilleur marché." Avec une PDM écrasante, le cinéma national en Inde se porte effectivement plus que bien. Seulement 5% du marché est occupé par les cinématographies étrangères. "Nous ne nous sentons donc nullement menacés par la production hollywoodienne", ajoute la ministre. Parmi les sociétés venues à Cannes, Hindija Group, présente dans tous les secteurs de la communication en général et du cinéma en particulier, possède l'un des plus gros catalogues de Bollywood avec 3 500 films. Elle vend une dizaine



L'appel d'Hollywood, court métrage de Manu Rewal présenté à la Quinzaine.

de films récents susceptibles de plaire aux acheteurs étrangers. En outre, elle s'apprête à conclure un accord avec une société anglaise pour l'édition en vidéo de 250 films. Si la Grande-Bretagne, mais aussi les États-Unis, sont de vrais marchés extérieurs en raison de l'importance de leur communauté indienne, "la France commence à s'intéresser à Bollywood. La sortie de *Lagaan* sera un peu un test, explique Nina M. Mamma, en charge de la commu-

nication du groupe. À Cannes, nous sommes aussi venus pour rencontrer des partenaires étrangers pour un film à vocation internationale écrit par un des scénaristes de Steven Spielberg."

Mais à côté de Bollywood, le cinéma indépendant a cependant du mal à exister. "C'est plus le cinéma indépendant qui aurait besoin d'être soutenu dans les festivals", regrette le cinéaste Manu Rewal. De nationalité franco-indienne et résident à New Delhi, ce réalisateur de nombreux documentaires présente son premier court métrage, *L'appel de Hollywood*, à la Quinzaine des réalisateurs. Également producteur de ses films, il atteste de la difficulté de trouver des financements pour le cinéma indépendant au pays de Bollywood. ●

* SARAH DROUHAUD

L'ours argentin tente de survivre

ARGENTINE Productrice de *L'ours rouge*, Lita Stantic revient sur la situation difficile du cinéma dans son pays

Considérée comme la plus grande productrice en Argentine (elle a par ailleurs dirigé de 1986 à 2001 la chambre des industries cinématographiques), Lita Stantic présentait cette année à la Quinzaine *Un oso rojo* (*L'ours rouge*), le nouveau film d'Israël Adrian Caetano, le réalisateur de *Bolivia* (dont Ciné Tropical vient d'acquiescer les droits pour les États-Unis). Budgété à 1 M\$, ce film de genre marque la vitalité du jeune cinéma argentin avec des réalisateurs comme Lisandro Alonso, Pablo Trapero ou Lucrecia Martel. "Malgré la crise qui a violemment secoué le pays, on compte actuellement 10 000 étudiants en cinéma dans le pays. C'est paradoxalement une période artistiquement très riche



Lita Stantic.

dans un contexte économique difficile", analyse Lita Stantic. Pour l'heure en effet, le cinéma argentin voit ses aides publiques gelées. Déjà l'année dernière, la taxe prélevée sur les entrées, destinée au financement, avait été réduite de moitié. Aujourd'hui, elle est totalement suspendue, suite à la faillite économique du pays. Le processus d'aide venant de la taxation de la publicité à la télévision est lui aussi remis en cause, en raison de la chute des écrans publicitaires. Ces aides totalisaient jusqu'alors une enveloppe approchant les

70 M\$... Dans cette situation chaotique, les seuls moyens dont disposent les producteurs sont : les aides extérieures (notamment celles provenant d'Espagne ou, du côté privé de Patagonie, la mini major locale formée par Buena Vista, Telefonica et Antena 3). Du côté des vendeurs, la situation est elle aussi en suspens. Peu de contrats semblent avoir été réalisés durant la quinzaine cannoise, les grands noms du cinéma argentin étant pour l'heure en tournage. Fernando Solanas réalise ainsi actuellement un documentaire sur les événements politiques qui secouent l'Argentine. Luis Penzo et Marcelo Piniero (*Vies brûlées*) étant également en train de tourner. ●

FABRICE LECLERC

"Respiro", Grand Prix de la Semaine de la critique

Respiro d'Emanuele Crialesa a reçu le Grand Prix de la Semaine de la critique doté de 23 000 € d'espace publicitaire en salle, offerts par Media- vision à son distributeur français. Le réalisateur sera par ailleurs invité à résider au Moulin d'Andé et recevra le logiciel d'aide à l'écriture, Scénario Pro, de Creative Valley. Décerné depuis sept ans par 50 cheminots cinéphiles, le Grand Rail d'or est allé à *Filles perdues, cheveux gras* de Claude Duty. Côté courts, *De Mesmer, con amor o Té para dos* des Mexicains Salvador Aguirre et Alejandro Lubezki a remporté le Petit Rail d'or et le prix Canal+ du meilleur court métrage. Rappelons que Canal+ a acquis les droits de diffusion du film, que Kodak offre 2 300 € de pellicule et Creative Valley son logiciel Scenario Pro. ● J.-P. G.

EN BREF...

Xavier Roy quitte Reed Midem

Après 13 ans de mandat, Xavier Roy, l'actuel Pdg de Reed Midem (MipTV, Mipcom, Midem, etc.) a décidé de cesser ses fonctions à compter de janvier 2003 et de transmettre ses responsabilités à l'actuel directeur général Paul Zilk. Néanmoins, Xavier Roy sera présent à temps partiel en 2003 comme conseiller spécial du conseil d'administration de Reed Midem.

Prix Djibril Diop Mambety

Distinguant chaque année un réalisateur ou une réalisatrice d'origine africaine ou de la diaspora noire, le prix Djibril Diop Mambety sera remis ce samedi à Cannes. Initié par la journaliste de RFI Catherine Ruelle, le prix assure à son lauréat une aide financière de 3 000 € grâce à TV5 et une aide technique couvrant l'ensemble des différents postes de production et de postproduction (pellicule, montage, sous-titrage, etc).

Jérôme Paillard, conseiller du 1^{er} marché de l'adaptation littéraire de Monaco

Jérôme Paillard, directeur du Marché du film de Cannes, vient d'accepter le rôle de consultant pour le premier marché international de l'adaptation littéraire qui sera lancé lors du Forum international du cinéma et de l'écriture de Monaco, prévu du 3 au 6 octobre prochain. Après la venue l'année dernière de Sydney Pollack, Michael Cimino, Mary Higgins Clarks, Alain Corneau et Claude Miller, la présidente du festival Claire Brevart espère pouvoir accueillir Al Pacino.

Rectificatif

Nous prions les équipes des films *Femmes en miroir* de Kiju Yoshida (en haut) et *Plaisirs inconnus* de Jia Zhang-ke (photo du bas) de bien vouloir accepter nos sincères excuses pour l'erreur que nous avons commise dans notre édition d'hier. En effet, nous avons publié la photo de la montée des marches de l'équipe de *Femmes en miroir* en la créditant d'une légende destinée au film de Jia Zhang-Ke.



L'acteur Martin COMPSTON, de l'Équipe du film de Ken LOACH "Sweet sixteen", arrose sa montée des marches à la suite Gueita avec PIPER HEIDSIECK, fournisseur officiel et exclusif du Festival de Cannes.

La photo du jour du Club PIPER

